

# Archives de sciences sociales des religions

130 (avril - juin 2005)  
Les Saints et les Anges...

Verónica Giménez Béliveau

## **José María Mardones, *La Indiferencia religiosa en España. ¿ Qué futuro tiene el cristianismo ?***

Madrid, Ediciones Hoac, 2003, 174 p.

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Verónica Giménez Béliveau, « José María Mardones, *La Indiferencia religiosa en España. ¿ Qué futuro tiene el cristianismo ?* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.18, mis en ligne le 17 novembre 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/2367>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/2367>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Verónica Giménez Béliveau

## **José María Mardones, *La Indiferencia religiosa en España. ¿ Qué futuro tiene el cristianismo ?***

Madrid, Ediciones Hoac, 2003, 174 p.

Pagination de l'édition papier : p. 113-202

- 1 J. M. Mardones présente un volume riche en données sur la situation religieuse en Espagne contemporaine. La première partie étudie l'indifférence religieuse en Espagne, tandis que la seconde en analyse les facteurs. La troisième porte sur les défis que cette indifférence pose au christianisme. Enfin, l'épilogue s'interroge sur l'avenir d'un christianisme européen de plus en plus dépourvu de fidèles et pourtant si enraciné dans le substrat culturel et sociopolitique de l'Europe occidentale.
- 2 Au constat de la permanence du religieux et de ses transformations dans le monde contemporain, s'ajoute celui, non moins évident, de l'éloignement progressif de la population européenne occidentale de la religion. Ce phénomène est plus visible encore chez les jeunes générations. L'auteure tente de caractériser l'indifférence religieuse en Espagne, dans la société en général, puis chez les jeunes et dans l'espace culturel. Bien que les sondages d'opinion présentent une Espagne encore catholique dans sa majorité, il s'agit d'un catholicisme qui reste une référence socioculturelle, et qui ne se traduit pas nécessairement dans le vécu d'une expérience religieuse. « Liberté d'interprétation des individus » et « flexibilité dogmatique » (p. 18) caractérisent désormais le catholicisme espagnol contemporain, qui tend vers l'individualisation et la subjectivisation des croyances. Lentement mais inexorablement, la croyance décline, tout comme la pratique religieuse : l'éloignement de la religion institutionnelle est plus visible dans les zones plus urbanisées, comme la Catalogne, Valence, Madrid, le Pays Basque, que dans les régions de Galice, Andalousie ou les deux Castilles. Les personnes non religieuses sont plus nombreuses parmi les hommes, les jeunes, les universitaires et ceux qui se positionnent à gauche de l'échiquier politique. L'indifférence religieuse est liée à l'absence d'intérêt religieux, et au manque de pertinence de la dimension religieuse dans la vie des personnes.
- 3 L'observation des jeunes espagnols amène l'auteure à conclure que ceux-ci n'ont qu'un faible intérêt pour les manifestations et la sensibilité religieuse. Elle compare les statistiques sur la pratique religieuse hebdomadaire et constate son effondrement au cours de la deuxième moitié du siècle dernier : en 1960, 91 % des jeunes se déclaraient « très pratiquants », tandis qu'ils ne représentent plus que 12 % en 1999. L'affaiblissement de la pratique régulière s'explique par l'éloignement de l'institution ecclésiastique et la croissance des « formes religieuses individuelles, marginales ou de pèlerinage » (p. 33). L'évolution des jeunes ne se présente pas sous la forme d'une rupture explicite avec le christianisme, mais comme une reconstruction de sens axée sur l'individu.
- 4 La désinstitutionnalisation de l'Église catholique et la croissance de l'incroyance constituent le miroir des changements de la société espagnole des dernières décennies. Vers la fin de la dictature de Franco, l'Espagne se voit bouleversée par des transformations profondes qui touchent les principes de l'autorité, et qui entraînent une rupture de la transmission de la tradition religieuse dans le post-franquisme : les bouleversements de la structure familiale, l'entrée des femmes sur le marché du travail, la légalisation du divorce, ne sont que des exemples évidents de ces transformations. La discontinuité de la socialisation religieuse des jeunes a été plus soudaine et rapide en Espagne que dans d'autres pays d'Europe, les chiffres de décatolicisation étant proches de ceux des pays du nord de l'Europe. Selon l'auteure, cette situation transpire dans l'espace de la culture, où les références religieuses sont désormais remplacées par une valorisation excessive de la culture matérialiste de la consommation.

- 5 La deuxième partie du volume analyse les causes de cette mise à distance de la religion dans les sociétés contemporaines. Le rapport entre religion et modernité est au cœur des réflexions de l'auteur. Le phénomène de l'incroyance des sociétés européennes occidentales s'inscrit selon elle dans le lien profond entre catholicisme et modernité. Le christianisme a en effet accompagné, depuis ses origines, un mouvement de désacralisation, induit par la vision d'un monde conçu comme séparé de Dieu. Il devient ainsi un monde désenchanté et « démythologisé ». Le christianisme implique donc une cosmovision dans laquelle « l'expérience de Dieu se fait à l'intérieur du monde profane » (p. 76). Ce « dynamisme sécularisateur chrétien » (p. 74) a finalement abouti à la non religiosité. Ainsi, la prédominance de la rationalité fonctionnelle naît de l'environnement religieux qui encourage le développement de la science. Le modèle de pensée scientifique contribue à son tour à la création d'un statu quo qui n'a pas besoin de Dieu ni de la religion. Cette « ère de l'incertitude », cette « société du risque » (p. 82), génère, selon l'auteur, une superstition renouvelée, appuyée sur une culture de la consommation et de la sensualité, qui impose aux individus de parvenir à une construction originale de soi. La religion devient, dans ce contexte, un espace exclusivement personnel d'épanouissement et de quête d'expériences.
- 6 L'analyse de la sécularisation amène l'auteur à s'interroger sur la portée du processus de croissance de la non religiosité. S'appuyant sur les études de P. Berger, J. M. Mardones pose l'hypothèse de « l'eurosécularisation » : dans le monde contemporain, la religion serait présente, à deux exceptions près. La première, géographique, concerne la zone de l'Europe occidentale et centrale. La seconde, sociologique, touche les secteurs sociaux ayant adopté un mode de vie occidental. Dans ce monde culturel occidental, le religieux ne fait plus partie de l'identité publique, et la croyance perd sa crédibilité sociale et culturelle. Elle glisse du centre aux marges du système, et même si l'auteur est prête à soutenir le caractère « fondamentalement religieux de l'être humain » (p. 115), elle assume également le caractère historique de toute religiosité. Or, quelles seraient les caractéristiques de la religiosité dans le contexte de croissance de l'indifférence religieuse ? Les sensibilités contemporaines se centrent sur le sujet, et la religion suit ce mouvement adoptant une « inclinaison à l'immanence » (p. 117). Le sacré se recompose en une spiritualité non transcendante, qui se développe à partir de l'humanisation du divin et de la divinisation de l'humanité, du corps, de la subjectivité. La religiosité se caractérise par « le ton individualiste, sans credo et sans Église » (p. 124). Elle s'oriente vers la soif de mystère, la spiritualité pèlerine, la mystique et le vécu de l'expérience, en même temps qu'elle écarte toute la structuration institutionnelle des croyances.
- 7 Dans la troisième partie du volume, J. M. Mardones réfléchit sur les enseignements que le christianisme devrait tirer de cette situation de recul de la religiosité. L'engagement de l'auteur vis-à-vis de l'avenir du christianisme est évident surtout dans ses dernières réflexions, à travers lesquelles elle invite les lecteurs à parcourir les possibilités qui restent offertes à la religion dans cet univers culturel dominé par l'incroyance. Selon elle, la tâche prioritaire des chrétiens en vue de l'évangélisation est de contribuer à réveiller le fond religieux de l'être humain contemporain, engourdi par le style de vie signé par « la consommation des sensations » (p. 141). Transformer le christianisme en un facteur critique de la société, et le chrétien lui-même en un agitateur des consciences est l'une des lignes d'action qu'elle propose. Le christianisme du futur sera, selon l'auteur, minoritaire et fragile, métis et pluriel, traversé de tensions multiples tels que l'autorité et l'exercice du pouvoir, la place de la femme, et l'équilibre incertain entre tradition et changement.
- 8 L'analyse précise de la situation de la religion et du catholicisme en Espagne et la conceptualisation de la notion d'indifférence sont les grands atouts de ce volume, même si on ne partage pas nécessairement l'engagement de son auteur pour une revitalisation du christianisme.

---

### *Pour citer cet article*

Référence électronique

Verónica Giménez Béliveau, « José María Mardones, *La Indiferencia religiosa en España. ¿ Qué futuro tiene el cristianismo ?* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.18, mis en ligne le 17 novembre 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/2367>

#### Référence papier

Verónica Giménez Béliveau, « José María Mardones, *La Indiferencia religiosa en España. ¿ Qué futuro tiene el cristianismo ?* », *Archives de sciences sociales des religions*, 130 | 2005, 113-202.

---

---

#### ***Droits d'auteur***

© Archives de sciences sociales des religions

---